



CULTURE | Lire



# Le roman d'un chercheur d'or

Alors que paraît aux éditions L'Éveilleur « Un mort vivait parmi nous », l'unique roman de Jean Galmot, retour sur la figure légendaire autant que mystérieuse de cet enfant de Dordogne devenu « roi de Guyane »

Texte : **Olivier Mony**

*Jean Galmot chez le juge d'instruction à la suite de l'affaire des rhums qui éclata dans les années 1920. La figure fascinante de l'homme d'affaires devenu député de Guyane et maire de Cayenne inspira Blaise Cendrars*

Photo DR

**B**ien sûr, au début, il y a la Dordogne. Monpazier, où naquit Jean Galmot en 1879, que ce fils forte tête d'un instituteur s'empres- sera de quitter, mais ne parviendra jamais à oublier tout à fait (devenu à l'autre bout du monde quelque chose comme un héros conradien, un empereur déchu, il écrira encore « j'aime d'une façon filiale et poignant un village où je suis né en Périgord »). En attendant, les « géométries bastidiennes » se prêtent mal à la soif de liberté, de lignes courbes et d'horizons lointains du jeune Galmot. Monpazier, ce sera bien mieux



dans le souvenir. Et lorsque Blaise Cendrars s'y rendra à son tour pour écrire « Rhum » (1958), biographie romanesque de Galmot, il notera, perfide, que « les femmes y ont souvent de la barbe au menton, puisqu'on est dans le pays de la préhistoire » et que ses habitants « forment aujourd'hui un petit groupe de terriens dégénérés ; ils meurent écrasés par les goitres, la scrofule, l'idiotie. » Fermez le ban.

## Un amour, la Guyane

Bref, la Dordogne donc, ce Sud-Ouest vers lequel toutefois il reviendra souvent. À Monpazier d'abord, puis au château de Montfort, à Vitrac, où il installe un temps sa femme et son fils, à celui de Lauzun dans le Lot-et-Garonne, et parfois, plus rarement, au domaine de Queyssard, à Pompiac, en Gironde ; mais ensuite, dans la vie de Jean Galmot, il y aura l'aventure toujours, souvent le scandale, parfois le mystère et un amour. Un amour inconditionnel qui donne tout son prix à cette existence si courte vécue comme un brouillon, la Guyane. Ce pays, cette terre qu'il découvre jeune marié pour y exploiter un terrain aurifère que lui concède son beau-père, un riche américain ; cette terre presque vierge encore dont jeune homme, lecteur de Stevenson ou de Marcel Schwob, il a sans doute rêvé aussi, cette terre dont il attend simplement qu'elle le distraie et l'enrichisse et dont il va se faire l'infatigable héraut, l'élu, député on l'a dit, puis maire de Cayenne, l'ardent propagandiste de la dignité des populations autochtones et contempteur du colonialisme. Cette terre le choisit autant qu'il l'a choisie.

## Personnalité sulfureuse

C'est de Guyane que vient la légende de Jean Galmot, cette légende dont on ne perçoit plus aujourd'hui que quelques échos fanés malgré, au début des années 1990, un « biopic », « Jean Galmot, aventurier », où Christophe Malavoy lui prêtait ses traits. Pourtant, quel tapage... Jean Galmot était l'une des personnalités les plus marquantes de la France de l'entre-deux-guerres. Les rumeurs les plus folles courent sur lui, on dit qu'il a failli rentrer dans les ordres ; qu'il est le premier dénonciateur de l'escroc Stavisky (l'affaire politico-financière française des années 1930 porte son nom à la suite de son suicide, NDLR), avec qui il partageait une femme ; que, dans sa jeunesse, précepteur à San Remo puis journaliste à Nice, il a contracté des dettes de jeu colossales ; qu'il vit comme un roi en exil, un « Louis II de Gascogne » perdu entre son avion privé, ses somptueuses voitures et ses affaires.

Il s'associe à Georges Anquetil, l'ancien bras droit de Marthe Hanau, la sulfureuse banquière. Dix ans durant, il n'y a pas une affaire, pas un scandale où son nom ne soit cité. Jusqu'à sa mort en 1928, à l'âge de quarante-neuf ans, mystérieuse, puisque d'abord considérée comme naturelle avant qu'une autopsie permette de révéler dans son corps une présence de cyanure qui signe un crime dont les auteurs resteront inconnus. Comme reste inconnu l'endroit où repose son cœur, prélevé sur sa dépouille et que nul ne retrouva jamais. Sans doute, comme son propriétaire, avait-il ses raisons que la raison...

« Un mort vivait parmi nous », de Jean Galmot, éd. L'Éveilleur, 210 p., 19 €.



Jean Galmot chercheur d'or, ici sur sa drague d'orpailleur sur la crique Lézard, en Guyane Photo DR

Né en 1879 à Monpazier, en Dordogne, l'aventurier gardera toujours son village en souvenir Photo DR

